



GRAS POLITIQUE

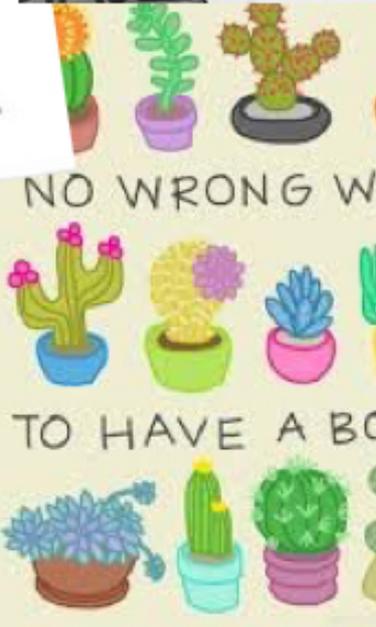
#1

AFTER 5 YEARS OF FIGHTING AGAINST
HER BODY, JOANNA MANAGED
TO WEAR A BIKINI AT THE BEACH.



JOANNA
HAD A REALLY GOOD TIME
AND REALIZED SHE DOESN'T NEED TO
CHANGE HER BODY TO FEEL
GOOD!

Carol Rossetti





OH GERMAINE

« -Oh Germaine, la cliente là, elle demande un test de grossesse, tu le crois ?

-J'arrive pas à croire qu'elle se soit fait baiser déjà... (rires gras) »

Voilà ce que j'ai pu entendre, grâce à la discrétion de Josette et Germaine (pardon à toutes les Josette et Germaine) en attendant au comptoir de cette jolie pharmacie, l'angoisse au ventre.

Et oui, figure toi Germaine que j'ai des amants, des histoires d'amour parfois, et une qui est en train de se terminer en ce moment même. Quelle ne fut pas mon angoisse quand j'ai réalisé que j'avais du retard... J'ai d'abord joué à l'autruche, une sale habitude que j'ai gardé de mon adolescence et des traumatismes médicaux que j'ai subi, comme quasiment toutes les grosses que je connais. Puis au bout d'une semaine à imaginer l'horreur d'être enceinte d'un homme qui ne m'aime plus et de tout ce que cela pourrait impliquer, j'ai pris mon courage à deux mains, et suis allée acheter un test de grossesse.

Comment en suis-je arrivée là ? Parce qu'aucun gynéco n'a voulu me prescrire de pilules. J'ai un début de diabète, qui est pris en charge, mais qui ne baisse pas assez/assez vite. Les médecins préfèrent donc me laisser risquer une grossesse non désirée plutôt que de trouver une solution et me prescrire un moyen de contraception. L'une d'elle m'a dit que de toutes façons je ça ne servait à rien, que je n'étais pas le genre à en avoir vraiment besoin. Quand je lui ai demandé ce qu'elle insinuait par là, elle a tout de même eu l'audace de me répondre que prendre la pilule pour coucher une fois de temps en temps, c'était pas vraiment la peine... je... ah d'accord. (traduisons la : « tu es grosse miss, aucun mec ne va t'approcher »)

La dernière que j'ai vu m'a parlé d'une pilule qui pourrait me convenir... mais qui fait saigner tout le temps. TOUT LE PUTAIN DE TEMPS. Quand je lui réponds que non, ça ira, elle me rétorque « c'est pas comme si ça allait vous gêner plus que ça »... Je lui ai rappelé que j'étais en couple et que ça allait faire de ma vie un cauchemar, sa réponse « oh ben il a l'air déjà bien ouvert comme garçon, faut lui expliquer, voilà tout ». Ah bon ?? Ouvert parcequ'il est avec moi ? Cool... Passons sur le fait qu'avoir des relations sexuelles quand tu saignes, c'est pas le truc de tout le monde hein, mais imagines tu le coût en protections hygiéniques doc? Et l'impact sur le moral ? Et je ne sais pas, je ne suis pas médecin, mais je suppose que ce n'est pas super sain de saigner à longueur de mois ?

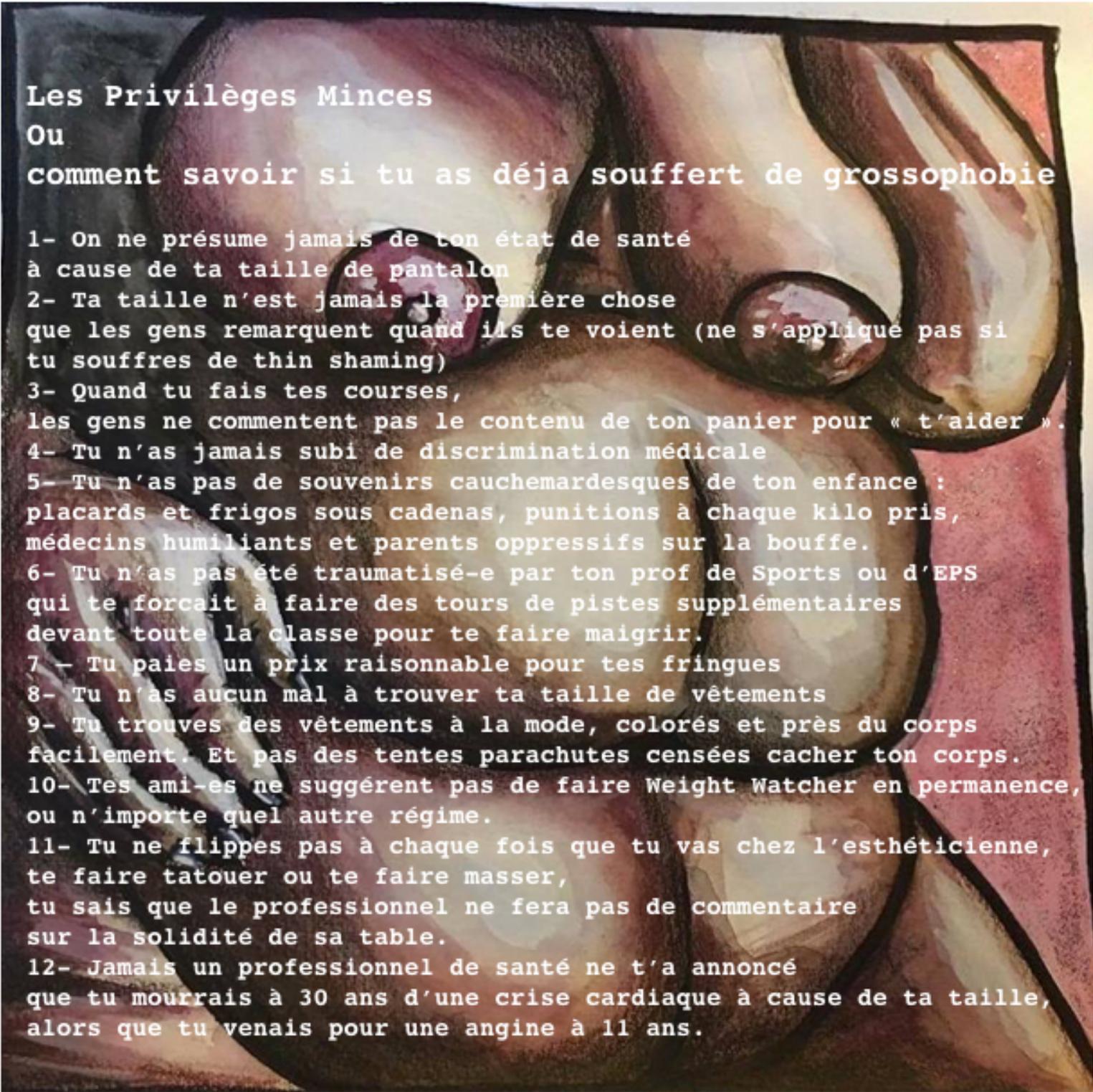
« Et bien alors perdez du poids et on en reparlera. » NON. Non... J'en ai assez de remettre ma vie à plus tard, de différer les choses dans cette putain de zone grise « après », dans ce monde imaginaire « quand je serais plus mince »...

Je n'ai pas pris la fameuse pilule du lendemain, premièrement parce que nous ne nous sommes rendus compte d'aucun problème sur le coup, pas de capote perdue, pas de capote qui a glissé un peu. Et puis on sait très bien qu'elle n'aurait pas fonctionné de toutes les façons, vu mon poids... Dis donc le monde médical et pharmaceutique, ça ne te dirait pas de nous prendre en compte aussi les grosses ? Tu sais, on a une vie aussi, une vie (attention à tes oreilles chastes) sexuelle même... Truc de dingue...

Voilà. Je suis assise là avec le test négatif dans mes mains. Soulagée... je n'ose pas imaginer ce que c'est que d'avorter quand tu es grosse.

Et effrayée parce que je ne sais pas pourquoi je n'ai toujours pas mes règles, et que ça veut dire prendre un rendez-vous avec un gynéco...

Anouch

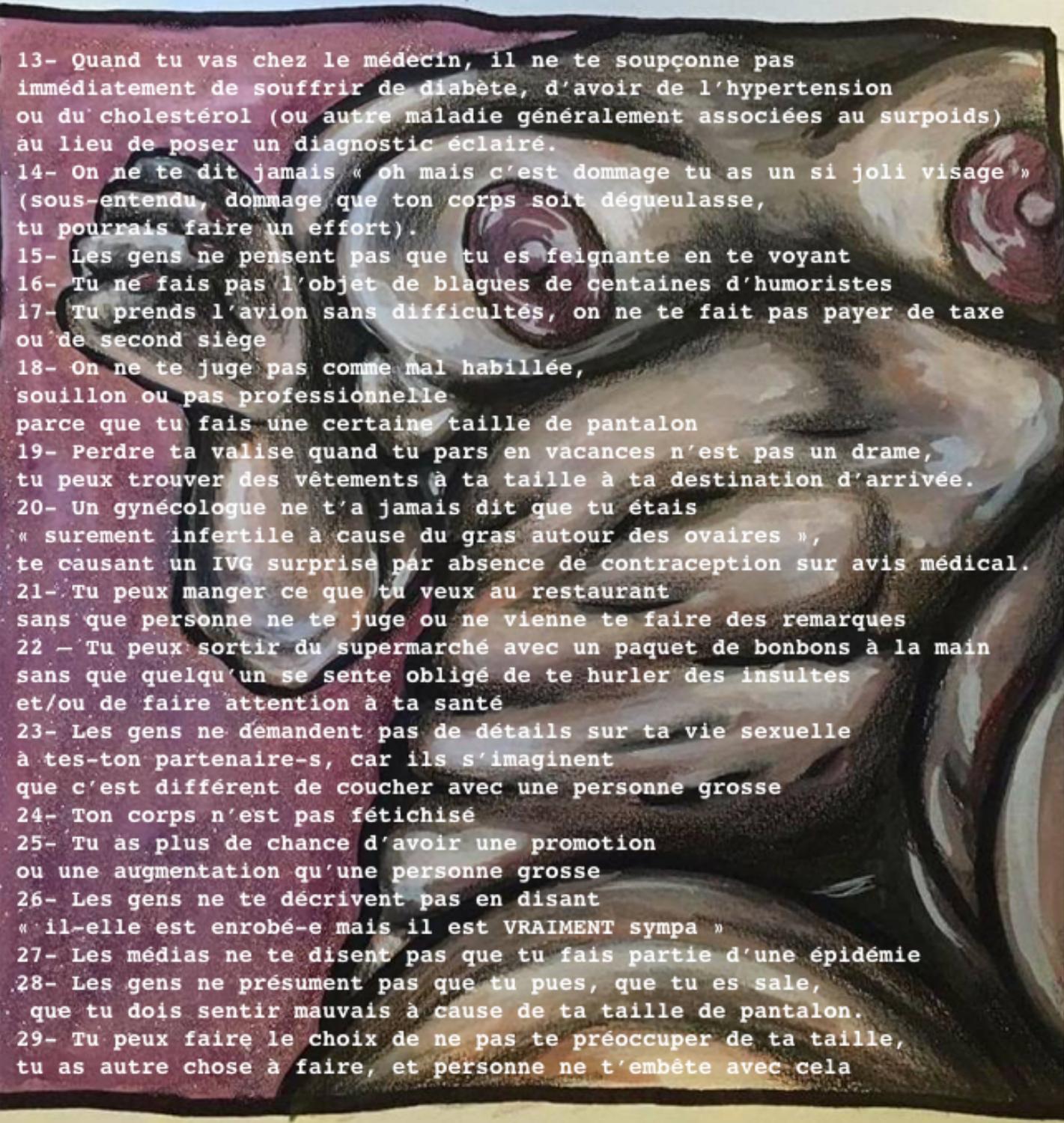


Les Privilèges Mince

Ou

comment savoir si tu as déjà souffert de grossophobie

- 1- On ne présume jamais de ton état de santé à cause de ta taille de pantalon
- 2- Ta taille n'est jamais la première chose que les gens remarquent quand ils te voient (ne s'applique pas si tu souffres de thin shaming)
- 3- Quand tu fais tes courses, les gens ne commentent pas le contenu de ton panier pour « t'aider ».
- 4- Tu n'as jamais subi de discrimination médicale
- 5- Tu n'as pas de souvenirs cauchemardesques de ton enfance : placards et frigos sous cadenas, punitions à chaque kilo pris, médecins humiliants et parents oppressifs sur la bouffe.
- 6- Tu n'as pas été traumatisé-e par ton prof de Sports ou d'EPS qui te forçait à faire des tours de pistes supplémentaires devant toute la classe pour te faire maigrir.
- 7 - Tu paies un prix raisonnable pour tes fringues
- 8- Tu n'as aucun mal à trouver ta taille de vêtements
- 9- Tu trouves des vêtements à la mode, colorés et près du corps facilement. Et pas des tentes parachutes censées cacher ton corps.
- 10- Tes ami-es ne suggèrent pas de faire Weight Watcher en permanence, ou n'importe quel autre régime.
- 11- Tu ne flippes pas à chaque fois que tu vas chez l'esthéticienne, te faire tatouer ou te faire masser, tu sais que le professionnel ne fera pas de commentaire sur la solidité de sa table.
- 12- Jamais un professionnel de santé ne t'a annoncé que tu mourrais à 30 ans d'une crise cardiaque à cause de ta taille, alors que tu venais pour une angine à 11 ans.

- 
- 13- Quand tu vas chez le médecin, il ne te soupçonne pas immédiatement de souffrir de diabète, d'avoir de l'hypertension ou du cholestérol (ou autre maladie généralement associées au surpoids) au lieu de poser un diagnostic éclairé.
 - 14- On ne te dit jamais « oh mais c'est dommage tu as un si joli visage » (sous-entendu, dommage que ton corps soit dégueulasse, tu pourrais faire un effort).
 - 15- Les gens ne pensent pas que tu es feignante en te voyant
 - 16- Tu ne fais pas l'objet de blagues de centaines d'humoristes
 - 17- Tu prends l'avion sans difficultés, on ne te fait pas payer de taxe ou de second siège
 - 18- On ne te juge pas comme mal habillée, souillon ou pas professionnelle parce que tu fais une certaine taille de pantalon
 - 19- Perdre ta valise quand tu pars en vacances n'est pas un drame, tu peux trouver des vêtements à ta taille à ta destination d'arrivée.
 - 20- Un gynécologue ne t'a jamais dit que tu étais « surement infertile à cause du gras autour des ovaires », te causant un IVG surprise par absence de contraception sur avis médical.
 - 21- Tu peux manger ce que tu veux au restaurant sans que personne ne te juge ou ne vienne te faire des remarques
 - 22 - Tu peux sortir du supermarché avec un paquet de bonbons à la main sans que quelqu'un se sente obligé de te hurler des insultes et/ou de faire attention à ta santé
 - 23- Les gens ne demandent pas de détails sur ta vie sexuelle à tes-ton partenaire-s, car ils s'imaginent que c'est différent de coucher avec une personne grosse
 - 24- Ton corps n'est pas fétichisé
 - 25- Tu as plus de chance d'avoir une promotion ou une augmentation qu'une personne grosse
 - 26- Les gens ne te décrivent pas en disant « il-elle est enrobé-e mais il est VRAIMENT sympa »
 - 27- Les médias ne te disent pas que tu fais partie d'une épidémie
 - 28- Les gens ne présument pas que tu pues, que tu es sale, que tu dois sentir mauvais à cause de ta taille de pantalon.
 - 29- Tu peux faire le choix de ne pas te préoccuper de ta taille, tu as autre chose à faire, et personne ne t'embête avec cela



**JE NE SUIS
PAS
UNE
GROSSE
ACCEPTABLE**

Je suis drôle et spirituelle. C'est pas moi qui le dis.

Mais c'est peut être parce que ça fait partie du cahier des charges de la grosse dame, t'as vu. Sexy, mais pas trop, il ne s'agirait pas de découvrir ton cuissot crevassé de cellulite. La poitrine opulente doucement en avant. Genre maman salope. Réconfortante et bandante à la fois. La grosse est apprêtée. Du rouge à lèvres appuyé et l'œil de biche. La Pin Up comme archétype acceptable de la grosse en forme de 8. Gros cul gros seins.

Parce que si tu te négliges en jogging et t shirt troué, tu n'es plus que le bout de gras feignant qui se laisse aller. Tu n'es plus bonne madame. Tu ne passes pas le label de la bandante.

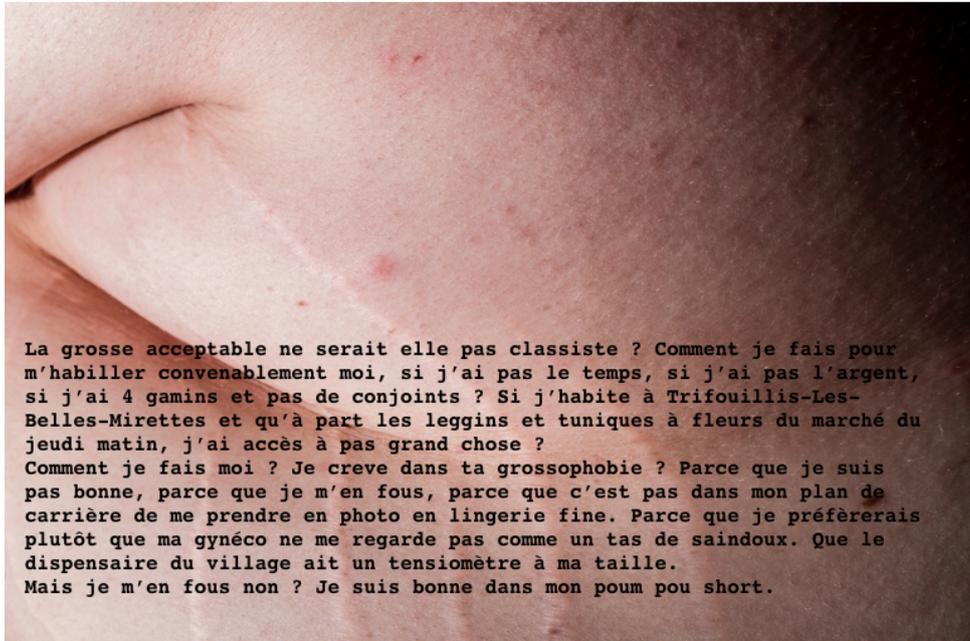
Ta légitimité dans l'espace public passe par le degré d'élévation du chibre mal à l'aise de gonfler devant une grosse. Mais pas trop. Genre bien en chaire, celles qui offrent de quoi croquer.

Je ne suis pas acceptable. Je porte des mini-jupes trop petites pour moi. Je me fous que ce t shirt moule mon gras, que ces lignes ne soient pas dans le bon sens et que le néon, ça élargi. Et l'acceptation de mon corps ne passera pas par sa sexualisation. Pas celle là en tout cas. Pas celle faites par et pour les corps normés. Celle ou les grosses dames rentrent le ventre, prennent la pose pour contrôler la courbe d'une gros sein qui ne tombera pas. La validation par la bite. C'est pas pour moi.

Parce qu'à chaque fois que je vois ces corps, je me rappelle qu'il ne sont pas les miens, je me rappelle que je ne rentre pas dans les frontières du gras qu'on dessinés les corps qui en ont moins que le mien. Et qu'en plus, je suis gouine féministe. La validation de ta bite n'existe presque pas dans ma construction. Et pour le peu qu'il en reste, j'élimine, le plus possible.

Je ne suis pas acceptable parce que je fais quoi une fois que j'ai ma mini jupe et mon short taille 52 ?

Est ce que grâce à eux je me sens acceptée dans l'espace public normé ? Est ce que j'ai des modèles qui ne me font pas sentir comme une freak ? Est ce que mon cul rentre tout à coup dans les blouses de l'hôpital ? Est ce que mon médecin ne me dira pas que je vais mourir dans mon gras à chaque fois que j'ai mal au coude ? Est ce qu'on va m'embaucher dans cette boutique, parce que non vraiment une grosse ça colle pas au plan marketing. Est ce qu'on va me prendre comme serveuse dans ce restau ? Non parce qu'avec ma graisse je vais dissuader les clients de prendre un dessert. Et puis je serai trop lente.



La grosse acceptable ne serait elle pas classiste ? Comment je fais pour m'habiller convenablement moi, si j'ai pas le temps, si j'ai pas l'argent, si j'ai 4 gamins et pas de conjoints ? Si j'habite à Trifouillis-Les-Belles-Mirettes et qu'à part les leggings et tuniques à fleurs du marché du jeudi matin, j'ai accès à pas grand chose ? Comment je fais moi ? Je creve dans ta grossophobie ? Parce que je suis pas bonne, parce que je m'en fous, parce que c'est pas dans mon plan de carrière de me prendre en photo en lingerie fine. Parce que je préférerais plutôt que ma gynéco ne me regarde pas comme un tas de saindoux. Que le dispensaire du village ait un tensiomètre à ma taille. Mais je m'en fous non ? Je suis bonne dans mon poum pou short.

Queen Mafalda



Mon gros corps, mon énorme corps il dérange.
Je sais pas,
il provoque des trucs intenses chez les gens qui le scrute.

Mon premier régime, je l'ai fait à environ 7/8 ans.
J'ai ensuite fait pas mal de boulimie

Ma hantise c'est gêner les gens

**Je ne suis pas ronde,
tu n'es pas un parallépipède rectangle.**

je n'ai pas mis les pieds dans un cabinet médical pendant 4 ans.

Ca devrait pas être un miracle qu'une psy me soigne
et qu'une sage-femme ne me maltraite pas.

Ma condition d'obèse pour certains fait que je suis pas une femme baisable
donc pas une femme du tout,
juste un espèce de tas de gras sans sexe.

3577

Souvent, la médecine confond bienveillance et oppressions.

Tu critiques la size acceptance qui se transforme en body positivity pour toutes : t'es méchante, excluante, blablabla.

Je suis désolée mais le mouvement "bodypositiviiiiii" me pose autant de question que la libération des femmes par le sexe : ce que je vois c'est principalement des femmes qui s'affirment en se rendant plus "baisables", plus "attirantes" selon l'échelle de critères des dominants. Je vois pas de grosses militer pour le droit de se balader en jogging-marcel et d'avoir la paix. Je vois des grosses (et beaucoup de meufs qui ne le sont pas) adhérer au mouvement pour chercher à se rendre marketables sur le marché de la baise / de la relation.

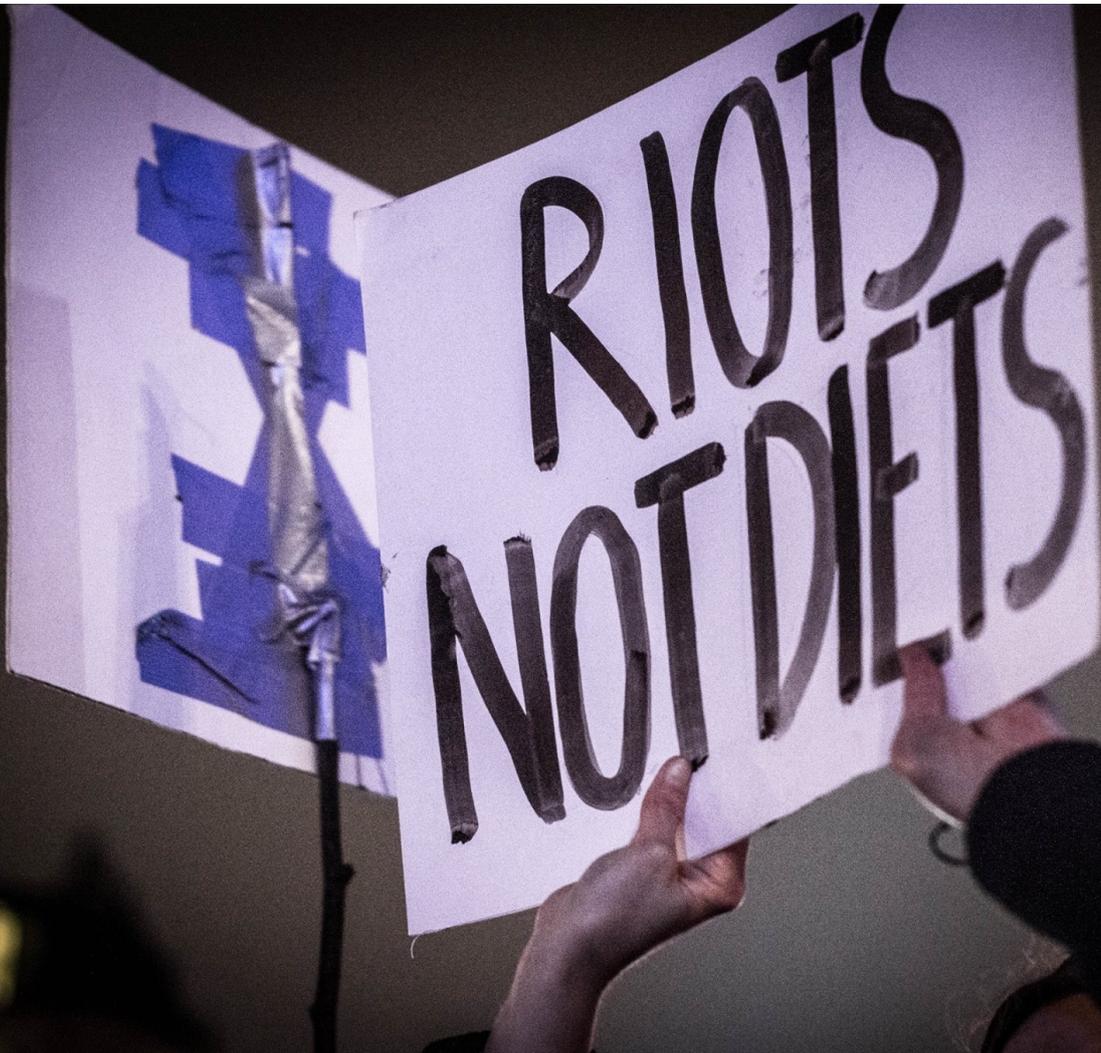
Et j'ai bien conscience que c'est un passage obligé du truc, j'y suis passée. Mais depuis 15 ans que je traîne dans le microcosme de la size acceptance, de la fat acceptance, de la bodypositiiiiimachin, c'est toujours là que ça s'arrête.



Personne ne prend en compte les OPPRESSIONS SYSTEMIQUES subies par les gros-ses. Tout le monde veut de la sape, des photos à poil, se faire du bien, et c'est déjà GENIAL. Et je ne suis pas ironique, c'est vraiment super important de pouvoir être bien dans son corps. Mais soyons honnêtes avec nous mêmes, ça ne suffit pas, ça ne change rien au sort réservé aux obèses, ça ne change rien à la discrimination à l'embauche, ça ne change rien au rapport pauvreté / obésité, ça ne change rien aux axes d'oppressions qu'on connaît, qu'on a identifié, et qui ne bougent pas, malgré tous les selfies #effyourbeautystandards du monde.

J'en ai ras le cul de voir des meufs réclamer des grosses dans Elle ou Marie Claire : arrêtons de lire ces bouses, brûlons les plutôt.

Daria Marx



Gras Politique
2017

Anouch
Daria Marx
Queen Mafalda
Silvia Rare
Dolly Dimples
Charles Planète

graspolitique.wordpress.com
graspolitique@gmail.com
Twwiter/facebook : GrasPolitique